

Le budget—M. Rodriguez

da, il échappe à la récupération. Par conséquent, E. P. Taylor et K. C. Irving conservent l'intégralité de leur pension de vieillesse. K. C. Irving réside aux Bahamas. D'ailleurs, tous ces Conservateurs nantis résident à l'étranger presque toute l'année.

Le ministre des Finances se considère comme le Robin des Bois de Rockcliffe. Il récupère 320 millions de dollars. S'il voulait vraiment partager le fardeau, il aurait pu créer un taux d'imposition marginal de 34 p. 100. Voilà une belle suggestion pour les Conservateurs. Le taux marginal maximal était jadis de 17 p. 100, mais il est passé à 5 ou 3 p. 100. Le taux maximal se situe maintenant à 29 p. 100. On pourrait en créer un autre à 34 p. 100 pour ceux qui ont de la galette. Le gouvernement aurait pu ainsi prélever 2 milliards de dollars sans avoir besoin de toucher au principe de l'universalité. Nous ne serions pas tenus à courir après des feux follets comme E.P. Taylor, K.C. Irving et toute une foule d'autres. Une somme supplémentaire de 2 milliards de dollars pourrait être ainsi prélevée. Ce serait frapper cette fois les 500 000\$ et plus. Qui se retrouve dans cette catégorie?

Un de nos collègues a dit un mot tout à l'heure du club des 500 000\$ et plus. Il y a A.J. de Grandpré, président des Entreprises Bell Canada. C'est justement l'homme qui avait été choisi pour nous dire comment nous pourrions nous adapter à l'Accord de libre-échange en jouant au ping-pong avec les travailleurs de tout le pays. Il fait 852 900\$ par année. Vic Rice gagne 1 034 000 499\$. C'est lui qui a fermé Massey-Ferguson à Brantford, et qui a mis 4 000 travailleurs au chômage. Il s'occupe assez bien de ses propres intérêts. Voici maintenant un libéral qui ne s'est pas trop mal débrouillé. Il fallait bien qu'il y ait un libéral dans cette catégorie. Il était aussi un candidat. Frank Stronach a décidé de livrer bataille à ce vieux Sinclair Stevens. Ce dernier s'est d'abord porté candidat, mais il s'est éclipse ensuite.

Toute une année durant, il a été candidat, mais, à la veille des élections, le premier ministre a trouvé en lui-même assez d'intégrité pour l'écarter. Le pauvre vieux Sinclair Stevens s'est retrouvé dans la rue, fichu. Réduit à brasser des affaires avec sa femme. De toute façon, Frank Stronach fait 1 354 000\$. Et voici maintenant Culver. Il a assisté à l'un de ces rendez-vous privés, secrets, chez Winston's. Il a mené campagne pour faire réélire les conservateurs. Il est le président de l'Alcan. Il fait 1 459 259\$. En voici un autre qui se dit mon ami, et je l'accepte C'est Bill James, président du conseil et président de Falconbridge.

M. Blackburn (Brant): C'est un de vos amis?

M. Rodriguez: En effet. Il a contribué à ma campagne et je ne l'oublie pas. Avec des amis comme ceux-là... Son salaire a augmenté de 20 p. 100 c'est-à-dire qu'il est passé à 1 689 533\$. Il s'agit de gains réels, et non des résultats d'une méthode comptable, car c'est en ces termes qu'il parle des impôts différés.

Comment le gouvernement se propose-t-il de mettre ces gens à contribution? Va-t-il imposer des surtaxes aux sociétés. Si une société ne paie pas d'impôts, elle ne paiera pas de surtaxe non plus. Il y a 89 000 sociétés prospères au Canada qui n'ont pas payé d'impôts l'an dernier, et qui ne paieront donc pas de surtaxe non plus. Il y a quelques milliers de Canadiens très riches qui n'ont rien versé au fisc et qui continueront d'échapper à l'impôt.

Les contribuables qui ont un revenu imposable de 100 000\$ ont été assujettis à un taux d'imposition fédérale-provinciale de 53,88 p. 100 en moyenne en 1987. Grâce à la réforme fiscale, ce taux est tombé à 46,4 p. 100 en 1988. Ce budget le portera à 48 p. 100 en 1990. Nous sommes encore à cinq bons points de moins qu'en 1987, mais les contribuables qui ont des revenus de l'ordre de 27 000\$ finiront par payer 5 points de plus qu'avant la réforme fiscale. C'est ainsi que raisonne le Robin des Bois de Rockcliffe.

• (1750)

J'en reviens donc à ma question de départ: de quel côté est le gouvernement? Qui tire les ficelles en coulisse? La réponse est très claire. Les riches, ceux qui détiennent une certaine puissance économique, influent sur les décisions du gouvernement. Il en a été ainsi du temps des libéraux, et c'est la même chose avec les conservateurs.

[Français]

M. Loisel: Monsieur le Président, j'aimerais remercier l'honorable député pour sa contribution très dynamique à notre débat. J'aimerais aussi lui rappeler, s'il a lu les documents annexés au Budget, un certain nombre de renseignements concernant justement la dernière partie de son intervention qui porte sur la grille de surtaxe, par exemple, selon les revenus. Je lui ferai remarquer, par exemple, pour l'augmentation de la surtaxe, que pour les gens qui gagnent 20 000\$, cela fait 45\$ par année; ceux qui en gagnent 100 000\$, 725\$ par année; et, à 200 000\$, 2 175\$ par année. Si ce n'est pas une augmentation progressive, je me demande ce que c'est. Alors je crois que le Budget a été extrêmement attentif à protéger ceux qui ont des revenus plus faibles, et je crois que le député serait de mauvaise foi de ne pas le reconnaître. Nous avons augmenté considérablement les crédits d'impôts, et nous avons demandé à ceux qui ont plus de capacité, de contribuer davantage à nous aider à confronter ce problème de la dette et du déficit. Alors je ne sais pas où le